

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 31 (2001)
Heft: 2

Artikel: Hélène et Michael : une histoire d'amour
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828270>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation


L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Les amoureux de l'âge d'or

Vous le savez bien, mais il n'est pas inutile de le rappeler: l'amour n'est pas une question d'âge. En ce mois de la Saint-Valentin, nous avons décidé de vous proposer un dossier complet sur les nouveaux amoureux de l'âge d'or. Veufs, divorcés ou céli-

bataires, ils ont eu le bonheur de fonder un nouveau couple après leur retraite. Nous avons réuni des témoignages et rencontré des couples heureux, qui ont accepté d'évoquer l'amour avec un grand A. Sans tabous, mais avec pudeur et sincérité.

Hélène et Michael

Une histoire d'amour

Hélène et Michael* m'ont accueillie dans le salon douillet de leur nouvel appartement. Ils viennent d'emménager, il y a quelques mois à peine, près de Lausanne, dans un quatre pièces soigneusement choisi, selon des critères communs. Ils évoquent les étapes de leur amour tout neuf et déjà rayonnant.

Michael est un tout jeune retraité. A 65 ans, il est très actif et consacre beaucoup de temps à sa passion pour la photographie. Veuf depuis plus de vingt ans, il a élevé seul ses deux filles, avant de penser un peu à lui. Hélène frôle les soixante ans et se montre une grand-mère efficace et disponible, puisqu'elle garde sa petite-fille trois jours par semaine. Veuve depuis huit ans, elle a beaucoup voyagé avec ses amies et s'était ménagée tout un cercle d'amis, avant de rencontrer Michael.

Mais laissons-leur la parole pour mieux connaître leur histoire.

La rencontre

Hélène – Nous nous sommes vus pour la première fois il y a trois ans chez des amis que nous connaissons l'un et l'autre depuis très longtemps. Ils ne nous avaient jamais invités ensemble durant ces trente-huit ans! Et ils ne nous avaient pas non plus mentionné l'existence de l'autre. Comme je n'étais pas motorisée, mes amis m'ont proposé que Michael vienne me chercher en voiture. Je l'ai trouvé très sympathique durant cette soirée. J'ai compris qu'il était veuf et qu'il avait deux filles. Au fil de la conversation, j'ai compris aussi qu'il avait une amie. Je me suis dit dommage, et je n'y ai plus pensé. Une année et demie après, nos amis m'appellent pour me proposer de participer à une soirée où Michael était aussi invité. Je partais ensuite

en voyage avec une amie, pendant deux semaines. En rentrant, qui me téléphone? C'est Michael, pour prendre de mes nouvelles. Je lui ai dit: «Si tu veux, on mange ensemble et je te montre mes photos.» C'était le jour de mon anniversaire et il ne le savait pas! Michael s'est mis à parler de sa vie et, à partir de la nouvelle année, il n'y avait plus d'obstacles, il était libre, alors nous ne nous sommes plus quittés! La première impression a donc été la bonne et je continue à le penser: il est vraiment très sympathique et même plus!

Michael – Il fallait que je sois libre pour que cette relation puisse naître, alors c'était un peu compliqué. Je ne voulais pas faire souffrir l'autre personne.

La vie commune

– **Avaient-ils pensé l'un et l'autre que leur vie allait un jour prendre un nouvel élan? Qu'attendaient-ils de l'existence, après leur veuvage?**

Michael – J'ai perdu ma femme quand elle avait quarante ans, c'était il y a vingt et un ans. Nos filles étaient petites. Avant de mourir, elle a essayé de me faire rencontrer des femmes, parce qu'elle avait peur que je sois seul avec les enfants. Nous n'avions aucune famille en Suisse romande, c'était difficile pour moi de m'organiser avec les petites. Je ne voulais pas me remarier seulement pour les enfants, c'était absurde. J'ai donc élevé mes enfants, seul, avec l'aide de mes amis. Quand les filles sont parties de la maison, je me suis senti libre de refaire ma vie. Je

pense vraiment que l'amour n'a pas d'âge. Avec Hélène, on avait tout un vécu commun. Comme moi, elle était arrivée en Suisse il y a trente-huit ans. Comme moi, elle n'était venue que pour quelques mois et était restée en Suisse par amour. Nous avons tous deux des origines scandinaves qui nous rapprochent.

Hélène – Je ne m'ennuyais pas avec mes amies. Je crois qu'au début, avec Michael, je ne m'attendais à rien de précis. J'étais juste très contente d'être à nouveau amoureuse!

– **Comment ont-ils décidé de franchir le pas et de s'installer ensemble?**

Hélène – La vie commune, je ne me l'étais pas imaginée! Mais petit à petit, comme il était tout le temps chez moi, on s'est dit que c'était vraiment bête d'avoir deux appartements. Alors, timidement, on s'est mis à regarder les annonces d'appartements à louer... Au début, on disait: «Si un jour on atterrit sous le même toit.» Il y avait toujours plein de si... Un jour, il m'a affirmé: «Mais on va habiter ensemble.» Je ne sais pas s'il était vraiment conscient de ce qu'il faisait!

Michael – Moi je pourrais très bien vivre seul. Je ne suis pas comme certains hommes qui sont incapables de se débrouiller seuls. J'ai vécu très longtemps seul, ce n'est donc pas ça qui m'a poussé à retrouver une compagne!

La famille

– **Comment ont-ils annoncé la nouvelle de leur amour à leurs enfants respectifs? Et comment ont-ils réagi?**

Hélène – Je l'ai annoncé très rapidement. Quand on a senti tous les deux qu'on allait faire un bout de chemin ensemble.

Michael – Maintenant, mes filles sont adultes, c'est notre vie! Tout le monde a été très content pour nous deux.

* Ce sont des prénoms d'emprunt

Hélène – Nous fêtons tous les anniversaires ensemble, ça fait une nouvelle composition de famille. La nouvelle a été très bien accueillie, tout le monde autour de moi m'a dit: «Je te souhaite de pouvoir refaire ta vie», ma famille à l'étranger aussi. Personne ne m'a critiquée. Par contre, mais c'est plutôt drôle, mes copines se sont plaintes que j'allais les laisser tomber. «On t'a perdue comme compagne de voyage, zut!»

Michael – J'ai mauvaise conscience par rapport à ses amies. Je les comprends tout à fait. Tout le monde aspire à ne pas rester seul.

– **Dans le quotidien, les habitudes prises par chacun sont-elles difficiles à supporter par l'autre?**

Hélène – Il faut réapprendre à vivre ensemble. Il faut mettre de l'eau dans son vin et faire parfois des compromis, mais c'est réciproque, alors cela ne pose pas de problèmes. Pour emménager ensemble, il a fallu liquider des meubles, pour racheter de nouvelles choses en commun. Dans un sens, c'est plus facile que la première fois, parce qu'on est devenu plus sages, avec l'âge. On est moins égoïstes et moins têtus qu'à vingt ans. On sait la valeur des choses et aussi la valeur de son compagnon. On cherche plus à faire plaisir. J'étais très jeune et pas mûre quand je me suis mariée, je me fâchais pour des détails. Maintenant, on est plus attentifs.

– **A quoi faut-il veiller pour que chacun trouve sa place dans la relation?**

Michael – Il est important de garder son autonomie. C'était une chose qu'on avait décidée et discutée dès le départ, même avant de vivre ensemble. J'ai toujours prôné la liberté de mouvement, pas celle d'aller avec une autre personne, bien sûr!

Hélène – Si Michael a envie d'aller dans son pays, ou ailleurs, et que je n'en ai pas envie, je trouve très bien qu'il y aille seul. Moi de même, il y a des pays qui ne l'intéressent pas, alors je voyagerai avec des amies.

– **La peur de l'échec préoccupe-t-elle nos deux amoureux?**

Michael – On ne sait pas où on va, mais on veut faire un bout de chemin ensemble. Si cela ne marche plus, on se dira toujours que c'est cela de gagné. Chaque jour qui passe est un

cadeau. On vit beaucoup plus l'instant présent, parce qu'on sait que la vie a une fin.

Hélène – Si cela continue comme cela entre nous, eh bien, moi, je continuerai jusqu'à ce que mort s'ensuive! – **Faut-il repasser devant Monsieur le Maire?**

Hélène – On a créé une union, on a remercié Celui qui est en haut et voilà, c'est très bien comme cela. Ce n'est pas important de passer devant Monsieur le Maire. Nous sommes allés dans des endroits tellement magnifiques, en Inde et au Tibet, où l'on se sentait vraiment très près du ciel, et là je pense qu'on a remercié le ciel d'être là, unis, ensemble. Nous parrainons deux enfants tibétains. C'est un acte d'amour. Nous n'aurons bien sûr plus d'enfants, alors on s'est dit que l'on pouvait faire cela ensemble. On est allé leur dire bonjour. Pour moi, c'est un événement qui compte et qui comptera jusqu'à la fin de mes jours. On a construit quelque chose ensemble: quand on est jeune, on construit une famille, notre action va dans le même sens.

– **Quels grands-parents souhaitent-ils être?**

Hélène – Je m'occupe beaucoup de ma petite-fille. Elle a donné un petit nom à Michael.

Michael – Je ne me sens pas grand-père, je suis l'ami de la grand-mère!»

Hélène – C'est vrai. Ma petite-fille sait qu'il y aurait dû y avoir un grand-père, mais qu'il est une petite étoile dans le ciel.

Le passé

– **Le passé a-t-il toujours sa place dans leur vie nouvelle?**

Hélène – Je parle souvent de mon mari, mais pas dans un sens nostalgique, juste pour raconter un fait qui a compté. Michael me raconte aussi des anecdotes. J'en suis contente, on ne peut pas être jaloux du passé de quelqu'un. Il faut l'accepter. Chacun a eu sa vie et il n'y a rien de plus normal que cela. Moi, je ne regarde pas facilement en arrière et je me souviens que la vie n'était pas toujours simple. J'ai quantité de bons souvenirs et j'ai beaucoup aimé mon mari, mais je ne suis pas nostalgique. Je vis dans le présent.

– **Comment voient-ils l'avenir?**

Michael – Un jour après l'autre.

Hélène – On aimerait que cela continue comme cela jusqu'à la fin. On ne crée pas un endroit comme notre appartement, si ce n'était pas avec l'idée de la durée. Si cela n'allait pas, nous aurions passé un bon moment ensemble, mais on ne ferait pas des crises. La vie continue et il y a toujours une solution. Grâce au ciel, nous aimons faire des choses ensemble: la musique, les expositions, nous ne nous ennuyons jamais!

– **Quels défauts ont-ils découvert chez l'autre?**

Hélène – Il s'énervait parce que je n'entends pas bien. Il me parle depuis une autre pièce et je ne l'entends pas. Alors c'est moi qui dois me déplacer, mais nous allons y remédier. Pour les petits mots doux sur l'oreiller, c'est frustrant! Il s'énervait en voyage parce que je me fais du souci pour tout.

Michael – Elle s'inquiète tout de suite, moi j'ai l'habitude de voyager et je ne me fais pas de souci.

– **Comment se sont-ils découverts l'un l'autre? Son corps, le corps de l'autre, qu'est-ce que cela représentait?**

Hélène – Il faut s'accepter comme on est devenu! Ce qui compte pour moi, c'est son esprit et son cœur.

Michael – On devient plus philosophe avec l'âge. Le cœur et l'esprit priment maintenant, à notre âge, sur la beauté physique.

Hélène – Bien sûr, quand on se déshabille la première fois, on se dit: «Est-ce qu'il va m'accepter telle que je suis?» C'est un point sensible pour une femme. C'est comme de sauter dans l'eau la première fois! On se dit ça passe ou ça casse.

Michael – On est extrêmement bien ensemble. On s'investit, quand on refait sa vie. Ce n'est pas évident au début. Sexuellement? On n'a jamais été aussi bien avant!

Hélène – C'est vrai. Les jeunes couples ont des enfants dans les pattes, on est fatigués et pas disponibles. En plus, à mon époque, les femmes avaient peur d'être enceintes. Ça fonctionne vraiment bien entre nous. C'est merveilleux, on a vraiment eu de la chance. Le hasard est incroyable! Chaque moment est précieux!

Bernadette Pidoux